

La téléconférence au pied du mur

Ne dites plus
« vidéoconférence »,
et encore moins
« téléconférence » :
cela sonne déjà vieillot...
On parle aujourd'hui de
« téléprésence immersive ».
On n'utilise plus des écrans,
mais des « murs de
téléprésence ».

Selon le cabinet Forrester,
85% des entreprises sont
équipées ou vont l'être.

Le return on invest serait
de 20 mois, et souvent moins.

■ Patrick BARTHOLOMÉ



Première réunion virtuelle mondiale du personnel chez Cisco

Les solutions de visioconférence et ses dérivés enregistrent un intérêt croissant dans les entreprises, grâce à l'émergence de solutions basées sur le protocole IP (remplaçant la technologie RNIS) et à la conjonction de facteurs technologiques (intégration dans la téléphonie IP, émergence de la haute définition) et conjoncturels : crise économique, grippe aviaire, éruption islandaise, souci du développement durable. La « téléprésence immersive » constitue l'étape suivante. Elle poussée par des constructeurs comme Polycom, HP, Tandberg ou Cisco (lequel vient de racheter Tandberg pour 3,39 milliards de dollars US). Elle se caractérise par un local équipé d'un mobilier et d'un éclairage spécifiques et d'écrans de grande taille, constituant le fameux « mur de téléprésence ». L'image des interlocuteurs s'affiche en taille réelle, ce qui crée le réalisme des sessions et son confort d'utilisation.

23.000 heures de travail récupérées

L'entreprise internationale SBM Offshore a ainsi équipé quatre de ses sites de la solution CTS 3000 de Cisco : Houston, Kuala Lumpur, Monaco et Schiedam (Pays-Bas), avec pour objectif de réduire les voyages et la perte subséquente de 23 000 heures de temps de travail par an. L'investissement de 1,15 millions de dollars US a pourtant de quoi freiner les ardeurs des plus enthousiastes. Mais le ROI a été lui aussi surprenant : avec une réduction des voyages de 28%, ce sont 105.000 dollars qui ont été épargnés chaque mois, ce qui a va permettre l'autofinancement de ce nouveau matériel en moins de temps que les 20 mois budgétés.

Chez Sanofi-Pasteur (France), les 50 salles équipées en téléprésence et en visioconférence sont occupées à 80% du temps. À tel point qu'il est parfois

difficile d'en obtenir une de libre et que l'entreprise envisage d'équiper chaque poste de travail avec une solution légère de type webcam.

Loin du Plug and Play

Pour atteindre des performances de qualité visuelle et l'illusion de la présence, un arsenal technologique doit être mis en oeuvre. On est loin du plug and play... Les équipements de visioconférence et de téléprésence doivent encore faire l'objet de normalisation. Par conséquent il est pour l'instant indispensable de disposer du même matériel de part et d'autre. Mais de plus, les entreprises doivent faire appel à un intégrateur spécialisé maîtrisant les réseaux (LAN et WAN), les télécoms, l'infrastructure audiovisuelle, l'informatique et les logiciels applicatifs. Enfin, dans le cas de la conférence web, les utilisateurs sont dépendantes des infrastructures publiques. La qualité de service est donc moins garantie qu'avec la visioconférence et la téléprésence, qui reposent sur des réseaux privés virtuels (VPN) où des informations confidentielles peuvent s'échanger en sécurité.

Impact sur l'environnement ?

Incontestablement, la téléprésence permet de réduire les émissions de CO₂ produites par les déplacements bien que certaines émissions soient seulement déplacées. Une étude de l'opérateur Orange a démontré que les seules économies réalisées sur les voyages évités pouvaient rendre la téléconférence et le télétravail 5 fois plus efficaces que le déplacement. Orange a également développé un calculateur d'impact de la téléprésence sur les émissions de carbone, disponible sur <http://www.orange-business.com/en/mnc2/vision/green-it/calculating/saving-tool>. ■

S'initier sans investir

Whygo est un opérateur d'un type particulier : il fédère partout dans le monde l'offre de salles de téléconférence qui ne lui appartient pas, mais qui sont mises à disposition par leur propriétaire. La Belgique en compte plusieurs dizaines, dont 5 à Bruxelles et l'une près de chez vous, dans une des sept autres villes du pays actuellement listées sur www.whygo.com. Coût horaire : environ 250 EUR HTVA.